

SCLEROTINIA DU COLZA

GESTION DURABLE DU RISQUE ET DES MOYENS DE LUTTE

ETAT DES RESISTANCES

Note commune SPV- CETIOM – INRA / Mars 2009

AGIR SUR L'INOCULUM DE LA PARCELLE POUR LIMITER LE RISQUE D'ATTAQUE

➤ **Pratiquer des rotations avec des espèces peu sensibles en situations à risques** pour, d'une part réduire le stock de sclérotés du sol dont une partie disparaît naturellement chaque année, et d'autre part favoriser, dans une culture non hôte, l'épuisement de l'inoculum primaire essentiellement inféodé à la parcelle. La maîtrise des adventices dicotylédones sensibles au sclérotinia doit être conduite dans les cultures non hôtes, essentiellement des céréales.

➤ **Réduire le potentiel infectieux de la parcelle par l'utilisation d'un agent fongique de lutte biologique *Coniothyrium minitans*** (souche CON/M/91-08) :

C. minitans (Contans® WG) réduit les attaques de façon significative, dès la première application en pré-semis incorporé à la dose de 2 kg/ha (expérimentations SPV-FREDON). Cette technique permet de limiter ensuite les traitements chimiques aux seules parcelles très exposées (sols humides, fonds de vallée) les années à risque climatique fort. Applicable sur chaumes de colza (1 à 2 kg/ha), ce produit, en détruisant une part des sclérotés de l'année, réduit le risque "sclérotinia" pour les cultures qui suivent et les parcelles voisines. Il limite également les risques d'attaques précoces au collet, pour lesquelles aucune lutte chimique n'est efficace. C'est un outil de lutte biologique performant pour une protection intégrée vis-à-vis du sclérotinia.

RAISONNER LA LUTTE FONGICIDE

➤ **N'appliquer un traitement fongicide qu'en fonction d'un risque sclérotinia avéré :**

La lutte contre le sclérotinia ne doit pas être systématique. La prise de décision doit s'effectuer en fonction du climat à la floraison, du risque agronomique (retour fréquent des cultures sensibles, attaques antérieures) et du milieu (fond de vallée ou sols peu filtrants). Le kit pétales CETIOM et le modèle climatique SPV, donnent des informations pertinentes sur le risque sclérotinia de l'année ; ces outils présentent cependant des limites lors d'années climatiques très atypiques comme 2007 (sécheresse en avril, suivie de conditions très pluvieuses à partir de fin floraison).

Le traitement fongicide contre le sclérotinia doit être positionné, si nécessaire, à partir de la chute des premiers pétales, période d'apparition des premières siliques sur plus de 50% des plantes. **Attention !** La protection fongicide n'est jamais curative. Les doubles applications ne sont que très rarement rentabilisées (moins de 5% des situations en année favorable à la maladie). Traiter séparément les parcelles les plus précoces (**variété x sol x exposition**) de celles plus tardives qui ne sont pas encore au stade sensible.

➤ **Alterner les familles chimiques dans la rotation :**

Un emploi massif et généralisé d'une même famille peut favoriser la sélection de la résistance. Avec un mode d'action "uni-site", les **strobilurines** (azoxystrobine),

carboxamides (boscalid), et de façon plus limitée, les **IDMs** (triazoles dont metconazole, tébuconazole et prothioconazole), sont potentiellement exposés à ce risque.

- En situation de risque d'attaque fort, le **prothioconazole** et le **boscalid** sont les alternatives les plus efficaces.

- En situations de risque modéré, ou si le sclérotinia n'est pas la cible principale du traitement, les **triazoles** classiques seuls (tébuconazole, metconazole) et l'**azoxystrobine**, seules ou associées, présentent un niveau d'efficacité satisfaisant vis à vis du sclérotinia.

ETAT DES RESISTANCES

➤ **Informations du réseau de surveillance 2008**

[Réseau de surveillance "Résistance de *Sclerotinia sclerotiorum* aux fongicides" conduit chaque année par les Services chargés de la Protection des Végétaux, le CETIOM et les sociétés phytosanitaires, avec l'appui scientifique et méthodologique de l'INRA].

Depuis 2007, les tests de résistance sur sclérotés se sont concentrés sur les familles qui resteront autorisées pour lutter contre le sclérotinia au-delà de 2009 : certaines **carboxamides** (boscalid), les **IDMs** (triazoles dont metconazole et prothioconazole), et les **strobilurines** (azoxystrobine).

Les résultats des tests 2008, réalisés par le CETIOM, le SPV et des sociétés phytosanitaires, ont concerné des lots de sclérotés prélevés sur 183 sites répartis sur l'ensemble du territoire national :

- **62 sites** analysés par le SPV et le CETIOM vis-à-vis des carboxamides, des IDMs et des strobilurines ;
- **121 sites** analysés par PHILAGRO et BASF, uniquement vis-à-vis des carboxamides.

Aucun des 183 sites prospectés n'a montré la présence de résistance avérée, sur plus de 2000 souches (sclérote ou partie de sclérote) testées vis-à-vis des carboxamides et plus de 1000 souches testées vis-à-vis des IDMs et des strobilurines. **Aucune dérive d'efficacité au champ n'a été constatée**.

SUIVI DE LA RESISTANCE EN 2008

REPARTITION DES
183 SITES PROSPECTES

